

interculturelle, exclusion, découverte du métier d'animateur d'enfants, stéréotypes et préjugés, outils d'expression pour établir le dialogue, Croix-Rouge Jeunesse, éducation à la paix, improvisation, gestion des émotions, formation à l'image animée, droits de l'enfant, découverte de la faune et de la flore de notre pays, atelier créatif et coopératif, défis du développement, etc.

« Dans l'atelier d'impro, on a appris des exercices qui pourront nous servir en classe. Ce genre de journée permet aussi d'échanger avec des enseignants qui sont dans le même type de section. C'est très intéressant ! », témoigne **Joëlle**

CHRISTIAENS, enseignante au Collège de la Fraternité à Laeken.

Pour **Radia**, l'atelier du matin a été l'occasion d'évoquer les stéréotypes : « *Moi qui suis voilée, explique-t-elle, je constate que cela me donne une certaine image et que souvent, les gens ne cherchent pas à aller plus loin, à savoir qui je suis. On en a parlé, on a pu donner son avis. On se retrouve dans un autre contexte avec nos profs. Pour moi, ce n'est que du positif !* » ■

1. Confédération des organisations de jeunesse. Elle organise, depuis plus de 15 ans, son « Tour des écoles ».

2. Fédération de l'Enseignement secondaire catholique

ForFor 2017

Près de 3500 enseignants du secondaire ont participé, les 26 et 27 janvier derniers, à des formations continuées dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'invitation du Conseil de l'enseignement catholique pour la formation en cours de carrière (CECAFOC).

C'est lui qui est à l'initiative de ce Forum des Formations (ForFor), organisé en collaboration étroite avec des comités d'expertise disciplinaire qui associent universités et Hautes Écoles.

Impro en pro

« Pour apprendre à se connaître de manière ludique et travailler la cohésion du groupe, chacune fait un pas en avant en disant son prénom et y associe un geste et un qualificatif qui commence par la même lettre que son prénom. »

Les consignes données par **Nicolas**, animateur de l'atelier d'improvisation théâtrale auquel nous sommes une petite vingtaine à participer, sont claires, et chacune s'applique.

Se succèdent alors les *Astrid adorable*, *Claudine comique* et autres *Brigitte bavarde*, *Françoise fantastique*, *Monique mauvaise*, etc. « Maintenant, indique-t-il, allez vers une personne du groupe avec son geste à elle, son prénom et son qualificatif. Et jouez bien sur ses intonations ! »

Pas de stress, tout se passe dans la bonne humeur. Après un échauffement relativement lent de différentes parties du corps, les choses se corsent. On compte ensemble jusqu'à quatre, en remplaçant progressivement les chiffres par un geste. Le rythme se fait plus rapide, la température monte, et chacune s'efforce de suivre au mieux les indications du coach, qui complique encore le jeu en inversant les consignes. L'hilarité gagne l'ensemble des participantes. La glace est définitivement rompue.

Entre exercices de coopération, de prise de conscience de l'autre, de partage de l'espace et de l'énergie, et travail de la réactivité, de l'écoute et de l'acceptation, l'heure qui suit va passer très vite, ponctuée d'éclats de rire, de complicité et de réflexions du type : « Ça, je vais le refaire avec mes élèves ! » **MNL**



14h47 Au bout du suspense, ça y est, la connexion est établie : **Thomas PESQUET** est en ligne ! La tension est à son comble mais les élèves, bien coachés, sont prêts à poser leur question à l'astronaute, qui y répond, au taquet. Il faut dire que le temps est compté : il dispose d'un peu moins de dix minutes pour répondre aux vingt questions des dix élèves de Gembloux et de dix élèves d'écoles de Sombrefe et de Lasne, qui se trouvent à l'Euro Space Center. Une fameuse aventure, pour laquelle rien n'a été laissé au hasard...

La NASA, partenaire d'exception

C'est en mars 2016 que tout a commencé. **Stefan DOMBROWSKI**, parrain d'une élève et radioamateur, propose à l'école de participer à un concours européen lancé par la NASA, qui pourrait lui permettre d'entrer en contact avec un astronaute présent dans l'ISS. En mai suivant, bingo, le Collège apprend qu'il a gagné le concours !

« J'avais proposé à mes élèves de 2^e année option Sciences de se lancer dans l'aventure, et ils ont embrayé tout de suite, raconte **Arabelle DENIS**, professeure de sciences aux 1^{er} et 2^e degrés. Il s'agissait de développer un projet en lien avec ce contact, et nous sommes partis du cours lié à la force de pesanteur. En français, ils ont travaillé à la rédaction des questions à poser à l'astronaute. Nous souhaitons, en

Allo, la Terre ? Ici, l'ISS !

Brigitte GERARD



Photo : Véronique HENRY

C'est à une expérience hors du commun que les élèves du Collège Saint-Guibert de Gembloux¹ ont participé, le 12 janvier dernier : ils ont pu entrer en contact avec la Station spatiale internationale (ISS) et, mieux encore, dix d'entre eux ont eu la possibilité de poser des questions à **Thomas PESQUET**, astronaute français, qui y séjourne en ce moment pour une période de six mois.



© Bill Stafford / NASA

Autre obligation : apprendre à poser les questions dans les règles de l'art, sans oublier le « over » de rigueur à chaque fin de phrase... « Ils ont pu répéter une première fois en novembre et deux fois le jour du contact, dans les conditions du direct. C'était bien nécessaire, car certains étaient un peu stressés ! »

Émotion au point de contact

Une centaine de jeunes du Collège Saint-Guibert

ont pu vivre ce moment exceptionnel et assister à la connexion avec l'espace. « Ce n'est que le 5 janvier dernier que nous avons su que le contact s'établirait le 12 janvier, à 14h47 précises ! » Et enfin, c'est le jour J ! St. DOMBROWSKI introduit l'après-midi, en éclairant le public sur le dispositif complexe qui permettra au contact de s'établir : « L'ISS se balade à environ 400 km au-dessus de la Terre et en fait le tour en 1h30. Pour établir le contact, elle doit passer dans un périmètre se trouvant au-dessus d'une station radio au sol, et la connexion reste possible tant que l'ISS se trouve dans ce rayon. Dans ce cas-ci, la station se trouve à Washington, et la connexion est possible durant un peu moins de dix minutes. »

Pour illustrer tout cela, un grand écran permet de voir, en temps réel, la station se déplacer assez rapidement de l'océan

Indien à l'Australie, passer ensuite dans l'océan Pacifique, avant d'atteindre les États-Unis et le point de contact. 14h45... 14h46... 14h47... Enfin, la voix de Thomas PESQUET résonne, en direct de l'espace ! Et pas de temps mort, le premier élève s'élance, pose sa question, Thomas y répond et les jeunes se succèdent au micro, sans fausse note.

- Mon nom est Jérôme. Que faites-vous de votre temps libre ? - OVER

- Bonjour, Jérôme. Pendant mon temps libre, j'appelle ma famille, mes proches et je prends beaucoup de photos de la Terre, c'est magnifique ! - OVER

- Mon nom est Dahlia. Avez-vous des expériences à réaliser dans le domaine de la santé ? - OVER

- Bonjour, Dahlia. Oui, on en a beaucoup ! Récemment, on a testé une expérience sur les muscles de la jambe, de la cuisse et du mollet, qui pourrait nous aider à soigner des pathologies comme des myopathies. - OVER

- ...

Poursuivre la réflexion

« Je suis très satisfaite de la façon dont ça s'est déroulé, se réjouit A. DENIS. Bien qu'un peu stressés, les élèves étaient fiers d'eux, fiers d'être les porte-paroles de l'école. » Le temps de retomber sur terre, l'enseignante tient maintenant à donner une suite à cet événement. Le professeur de français va déjà embrayer avec un autre concours, proposé par Th. PESQUET : rédiger un texte imaginant ce que le Petit Prince ferait comme rencontres sur une huitième planète. « En sciences, en général, la suite de l'année est réservée à une élocution sur le milieu marin. Ici, on travaillera plutôt sur l'espace, histoire de poursuivre la réflexion. On pensait aussi préparer une exposition à partir de ce que l'on a vécu, et certains groupes pourraient aller présenter les choses dans d'autres classes et en primaire. Cet événement a mobilisé l'ensemble de l'école. C'était très chouette, ça a créé une dynamique ! » ■

.....

1. www.collegedegembloux.be

effet, en faire un projet de réflexion globale plutôt que rattaché à un seul cours. »

Dès la rentrée scolaire 2016, les 80 élèves de l'option sont partis se familiariser avec l'espace à l'Euro Space Center de Redu, et ils ont ensuite chacun dû réfléchir à trois questions. « Et après un travail de synthèse, nous avons arrêté une liste de dix questions, représentatives de l'ensemble. Liste qu'il a fallu soumettre à la NASA, pour accord. Les questions concernant surtout la nourriture ou la vie quotidienne à bord, cela n'a pas posé de problème. De leur côté, les élèves de 3^e année se demandaient surtout ce qu'il fallait faire pour devenir astronaute. Quelle option choisir ? Quelle formation ? Ce type de projet donne des idées à certains ! Cela valorise le domaine scientifique et certaines matières qu'on ne peut pas toujours aborder pendant nos cours. »